



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

**Grignion de Montfort, un apôtre marial !**

Le mot de l'aumônier

Le Père de Montfort a été prédestiné par Dieu pour être un grand apôtre marial. En plus de la grâce ordinaire du chrétien, nul doute qu'il n'ait reçu, avec la grâce baptismale, une grâce mariale particulière qui devait en faire le grand apôtre de Marie. C'est ce que semble signaler son ami, M. Blain : « *L'amour de Marie étant comme né avec M. Grignion, on peut dire que la Sainte Vierge l'avait choisi, la première, pour un de ses plus grands favoris et avait gravé, dans sa jeune âme, cette tendresse si singulière qu'il a toujours eue pour Elle et qui l'a fait regarder comme un des plus grands dévots de la Mère de Dieu que l'Église ait vus. Dès son enfance, il était, en petit, si je puis ainsi parler, ce qu'il a été, en grand, dans un âge plus avancé : le panégyriste zélé de la Sainte Vierge, l'orateur perpétuel de ses privilèges et de ses grandeurs, le prédicateur infatigable de sa dévotion. Tout son plaisir, étant petit, était d'en parler ou d'en entendre parler, comme sa joie la plus sensible, étant grand, a été d'augmenter son culte et le nombre de ses serviteurs et servantes.* »<sup>1</sup>

Ainsi, « *La dévotion mariale était depuis toujours, la note dominante de son âme ; mais à Saint-Sulpice<sup>2</sup>, elle se précise dans une formule compréhensive : se donner, se livrer totalement à Jésus par Marie. C'est alors qu'il savoure le livre de M. Boudon, le saint Esclavage de l'admirable Mère de Dieu. Montfort s'en pénètre tellement qu'il en fera passer la substance dans son Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge. N'est-ce pas là, en effet, la suprême expression de l'amour envers Marie ?* »<sup>3</sup>

Louis Grignion a exercé la fonction de bibliothécaire durant son séminaire<sup>4</sup>. Dans ce contexte, la grâce qui est la sienne va lui donner une certaine orientation mariale dans le choix de ses lectures. Dans le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, il affirme qu'il a « *lu presque tous les livres qui traitent de la dévotion à la très sainte Vierge* »<sup>5</sup>.

Le Père Le Crom signale que son apostolat était dominé par la pensée mariale : « *Par cette multiplicité d'œuvres, saint Louis-Marie s'efforçait de répondre à tous les besoins des âmes. Loin de s'enfermer dans une étroitesse exclusive, il semble s'éparpiller, et, à première vue, on aurait quelque peine à découvrir l'idée dominante de son apostolat. Elle existe cependant : c'est, à n'en pas douter, sa dévotion à la Sainte Vierge, appelée par lui la dévotion du saint Esclavage. Inlassablement dans ses missions, Montfort a prêché son secret, comme il dit, avec fruit, en public et en particulier, pendant bien des années* »<sup>6</sup>. Sa dévotion mariale, il la prêchait partout : « *Il l'établissait, dans toutes les paroisses où il faisait mission, la dévotion du saint Esclavage de Jésus vivant en Marie* »<sup>7</sup>. Il la communiquait à tous : « *Contrairement à ce que l'on pense, il ne la réservait pas à l'élite, mais il la prêchait à tous : "Je connais, dit M. des Bastières, un très grand nombre de pécheurs scandaleux, à qui il a inspiré cette dévotion, et de dire tous les jours le Rosaire, qui sont parfaitement convertis... On ne saurait compter le nombre de personnes de l'un et l'autre sexe qu'il a fait changer de vie par ce moyen"* »<sup>8</sup>. Le Père Lhoumeau résume ainsi ce rayonnement : « *Chez lui, tout part de ce foyer, tout rayonne autour de ce centre, tout se ressent de l'influence de ce principe dominant qu'est le saint et amoureux Esclavage de Marie* »<sup>9</sup>.

L'attrait marial du Père Grignion était perceptible par tous ceux qui le fréquentaient. Voici le témoignage de religieuses qui l'avaient reçu pour une retraite : « *Il avait une si grande dévotion à la Sainte Vierge, que nous la regardions comme tenant lieu de passion dominante. Aussi, quand nous voulions obtenir quelques grâces de lui, nous les demandions au nom et pour l'amour de Marie, et jamais la chose ne manquait de nous être accordée.* »<sup>10</sup>

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort est vraiment l'apôtre marial par excellence. ✍

Abbé Guy Castelain+

<sup>1</sup> *Abrégé de la vie de Louis-Marie Grignion de Montfort* [B], Documents et recherches, tome II, Centre international montfortain, Rome, 1973. Les numéros de pages sont ceux du manuscrit insérés dans cette édition. B, pp. 12-13.

<sup>2</sup> C'est-à-dire durant son séminaire à Paris (1693-1700).

<sup>3</sup> *Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, un apôtre marial*, Clovis, 2003 [LC], pp. 99-100.

<sup>4</sup> LC, pp. 114-115.

<sup>5</sup> VD 118.

<sup>6</sup> LC, p. 590. VD 110.

<sup>7</sup> Grandet, 1724, cité par LC, p. 594.

<sup>8</sup> M. des Bastières, cité par LC, p. 594.

<sup>9</sup> *Le Règne de Jésus par Marie* n° 3, juillet 1900, p. 114.

<sup>10</sup> LC, p. 265.



## Vie abrégée de saint Louis-Marie de Montfort

- ❖ 31 janvier 1673 : Naissance à Montfort-la-Cane (Montfort-sur-Meu). Baptême le 1<sup>er</sup> février.
- ❖ 1685 à 1693 : il fait ses études à Rennes au Collège Saint-Thomas-Becket des Pères jésuites.
- ❖ 1693 à 1700 : il suit sa formation sacerdotale à Paris. En été 1699, il fait le pèlerinage de Notre-Dame de Chartres ; il y représente le séminaire.
- ❖ Il est ordonné prêtre le 5 juin 1700 et célèbre sa première messe « *comme un ange à l'autel* » (dixit M. Blain, son ami) à l'église Saint-Sulpice.
- ❖ 1700 à 1706 : il accomplit divers ministères à Nantes, à Paris et à Poitiers. Fin novembre 1701, il rencontre Marie-Louise Trichet, première Fille de la Sagesse. Il lui donne l'habit le 2 février 1703.
- ❖ 1705 : il assure la mission de Montbernage, faubourg de Poitiers, où il installe la statue de Marie Reine des Cœurs (cf. bulletin n° 12).
- ❖ 1706 : il fait un pèlerinage à Rome pour savoir s'il doit partir au loin dans les missions. Le 6 juin 1706, le pape le confirme dans son apostolat en France.
- ❖ 29 septembre 1706 : il est au Mont Saint-Michel où il confie son apostolat au grand archange. La prédication du missionnaire est, pour lui, une suite du grand combat entre la vérité de saint Michel et le mensonge de Lucifer (cf. bulletin n° 37).
- ❖ 1706 à 1716 : il commence une carrière de missionnaire apostolique dans tout l'Ouest de la France. Il se met à l'école de Dom Leuduger jusqu'en août 1707, puis il se lance comme chef de mission.
- ❖ 1709-1710 : il entreprend la construction du Calvaire de Pontchâteau (cf. bulletin n° 65).
- ❖ 10 novembre 1710 : il entre dans le Tiers-Ordre de saint Dominique (cf. bulletin n° 138).
- ❖ 1712 : il rédige le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* dans l'ermitage Saint-Éloi, situé dans un faubourg de La Rochelle (cf. bulletin n° 88).
- ❖ Février 1715 : il rencontre M. Vatel, spiritain de Claude Poullart des Places (cf. bulletin n° 52), un de ses deux successeurs (l'autre est M. Jean Mulot).
- ❖ Mars 1716 : *Pèlerinage des 33 pénitents* à Notre-Dame des Ardilliers à Saumur (cf. bulletin n° 39).
- ❖ 5 avril 1716 : la mission de Saint-Laurent-sur-Sèvre débute. Le 22 avril, il prêche sur la douceur de Jésus devant l'évêque (cf. bulletins n°s 19 et 44).
- ❖ Il meurt le 28 avril 1716 (cf. bulletin n° 132).
- ❖ 22 janvier 1888 : béatification par Léon XIII.
- ❖ 20 juillet 1947 : canonisation par Pie XII (cf. bulletin n° 33).

## Le *Traité* de la *vraie dévotion*



**commenté**

par le Père Plessis, *s.m.m.*

### Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

**Partie II.** De la parfaite dévotion (120-273)

**Chapitre III.** Effets de la parfaite dévotion (213-225)

**Art. 5. Communication de l'âme et l'esprit de Marie** (217)

### Article 5. Communication de l'âme et l'esprit de Marie

Croissant de plus en plus dans la pratique fidèle de cette dévotion (le saint Esclavage), l'âme en arrivera à être totalement sous l'influence de Marie Elle-même et non plus seulement de ses dons.

L'âme de Marie se communiquera à nous. Cela ne se vérifiera pas par une sorte de dérivation substantielle. Ce serait une absurdité. L'âme est seulement où elle anime, spécialement quand elle est unie à un corps. Ce ne sera pas également par une sorte de communion analogue à la communion eucharistique. La possibilité de cette communion repose sur le miracle de la transsubstantiation. Et le cas est absolument unique. Ce n'est donc pas de ces deux côtés qu'il faut chercher l'explication de ce merveilleux effet. Celle-ci paraît beaucoup plus simple en réalité.

Par le vide de soi et la grâce de l'humilité, par le don de la foi si vive et si pénétrante, par la naissance en elle du pur amour et du filial abandon, l'âme est dotée d'une armature surnaturelle qui la rend extrêmement apte à percevoir les motions de Marie et extrêmement docile à les suivre. Le cas est comparable à celui des dons du Saint-Esprit, permettant à l'âme de capter le moindre souffle de l'Esprit, lorsque celui-ci daignera passer sur elle.

Dès lors, l'âme de Marie peut communiquer à son esclave d'amour les vibrations qu'elle éprouve elle-même. Ou simplement, elle en produit de semblables en lui. Et comme Marie a dit d'Elle-même dans son sublime *Magnificat* (cf. bulletin n° 170) : « *Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit tressaille en Dieu mon Sauveur* » (Lc I, 46), Elle produira précisément ces deux effets en nous.

Son âme nous apprendra à *glorifier le Seigneur* et son esprit nous apprendra à *nous réjouir en Dieu*. Lorsque deux lyres sont parfaitement accor-

dées et placées, tout près l'une de l'autre, il suffit d'en toucher une pour que l'autre commence aussitôt à vibrer. De même l'âme et l'esprit de Marie communiqueront leurs vibrations à l'âme et à l'esprit de ses esclaves d'amour. Cela faisait dire à saint Ambroise : *Sit in singulis anima Mariæ, ut magnificent Dominum ; sit in singulis spiritus Mariæ, ut exultet in Deo. C'est-à-dire : « Que l'âme de Marie soit en chacun pour y glorifier le Seigneur, que l'esprit de Marie soit en chacun pour s'y réjouir en Dieu » (Expositio in Lucam, Lib. II, n° 26).*

Un tel mystère d'assimilation inspire au bienheureux une belle envolée lyrique. Il exprime le même souhait qu'un saint homme de son temps (dont le nom cependant nous est inconnu) : « Ah ! *Quand viendra cet heureux temps où la divine Marie sera établie maîtresse et souveraine dans les cœurs* », non pas pour les garder pour Elle, mais « *pour les soumettre à l'empire de son grand et unique Jésus ? Quand est-ce que les âmes respireront Marie autant que les corps respirent l'air ?* ».

Saint Germain de Constantinople avait dit : « *De même que la respiration est le signe de la vie des corps, de même la dévotion à Marie est le signe de la vie des âmes* ». Ici on va plus loin. Ce n'est plus seulement la dévotion à Marie qui règle la respiration de l'âme ; l'âme dévote à Marie respire Marie, comme le corps respire l'air. La pensée de Marie, l'amour de Marie la vivifient, comme l'air purifie, renouvelle et vivifie le corps où il est aspiré.

Montfort poursuit : « *Pour lors* », c'est-à-dire : lorsque cela sera réalisé, « *des choses merveilleuses arriveront dans ces bas-lieux, où le Saint-Esprit, trouvant sa chère Épouse comme reproduite dans les âmes* », similitude et non identité, « *y surviendra abondamment* » comme il survint en Marie le jour de l'Annonciation, « *et les remplira de ses dons, particulièrement du don de sagesse, pour opérer des merveilles de grâces* ». D'après le bienheureux, en effet, la parfaite dévotion à Marie est le meilleur moyen d'acquérir et le seul moyen de conserver la divine Sagesse.

En tout cela, nous voyons réalisée la doctrine sur la nécessité de l'union des âmes à Marie, pour que le Saint-Esprit y accomplisse des merveilles (VD 20 et 36). Où cette union sera poussée au suprême degré, l'action du Saint-Esprit sera souverainement efficace, et c'est le cas dans le saint Esclavage.

Enfin, reprenant sa question, pour lui donner, cette fois une réponse : « *Mon cher Frère, quand viendra ce temps heureux, ce siècle de Marie, où plusieurs âmes (plusieurs dans le sens de plures : un grand nombre d'âmes et non pas seulement quelques-unes), se perdant elles-mêmes dans l'abîme de son intérieur, deviendront des copies vivantes de Marie* », d'après le principe *fili matrisant*, c'est-

à-dire : les fils ressemblent à leur mère, « *pour aimer et glorifier Jésus-Christ* », comme Marie L'aimait et Le glorifiait Elle-même ! « *Ce temps ne viendra que quand on connaîtra et on pratiquera la dévotion que j'enseigne. Ut adveniat regnum tuum, adveniat regnum Mariæ !* ». Soit : « *Pour que votre règne arrive, qu'advienne d'abord le règne de Marie !* ».

Nous avons souligné à dessein la formule exclusive « *ne ... que* ». Il ne s'agit pas d'un moyen entre beaucoup d'autres. Il est le seul qui puisse véritablement produire un tel effet. Cela nous renseigne sur la nécessité de la parfaite dévotion, pour tous ceux qui veulent établir en plénitude le règne de Jésus en eux et dans le monde. Mais comme cela exalte aussi l'efficacité prodigieuse de cette forme de dévotion mariale !

À suivre...

## Nous sommes consacrés à Notre-Dame...

Voici une question intéressante : quel fut donc le programme de vie de Notre-Dame ? Il est décrit ainsi par Jean Ravennes : « *N'avoir d'histoire que l'Histoire de Jésus, rester muette devant les plus graves évènements en les recueillant dans son cœur, ne vouloir que ce qu'Il veut et comme Il le veut, diminuer encore à mesure qu'Il grandira et, dans ce grand calme tragique, entendre toutes les voix douloureuses des hommes pour donner à leurs plaintes les ailes invincibles de la prière* » (in *Marie de Jérusalem*, Clovis 2010, p. 240).

Comment vivre cet idéal marial ? Une lectrice du bulletin de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs* nous apporte son témoignage. « *Par la consécration mariale, on donne tout à Notre-Dame et il m'est arrivé plusieurs fois de le rappeler aux personnes qui ont fait cette consécration et vivent des épreuves. Voici un exemple : un jour, étant dans la voiture d'une dame, nous avons eu un accident qui n'était pourtant pas grave. Elle fut toute bouleversée et ne se calmait pas. Je lui ai demandé si elle était consacrée à Notre-Dame. Elle me répondit que "oui !". Je lui ai répondu : "Eh bien, c'est la voiture de Notre-Dame !" Et là, elle est devenue calme. Quand on a une contrariété - médicale, administrative, familiale, etc., il faut s'oublier et penser que là où nous allons, nous sommes envoyés par Notre-Dame pour les âmes uniquement. Par exemple, la Sainte Vierge permet cette contrariété pour convertir le chirurgien. Oubliez-vous, oubliez ce mal et priez pour le médecin, c'est là votre mission.* »

Nous sommes esclaves de la Sainte Vierge : Elle nous conduit et nous dirige (VD 209). Ayons un « *regard marial* » sur tout ce qui nous arrive. ✍



# Les 150 motifs qui nous obligent à dire le saint Rosaire

Ce Rosaire est tiré du *Livre des Sermons du Père de Montfort*. Il résume *Le Secret admirable du très saint Rosaire pour se convertir et se sauver*.

## Premier mystère joyeux

### L'Annonciation

*Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine en l'honneur de votre Incarnation, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, une profonde humilité de cœur. Ainsi soit-il.*

*Notre Père...* : Excellence du saint Rosaire dans les figures de l'Ancien Testament et les paraboles du Nouveau Testament. [Puis aux 10 Ave :]

1. La force du saint Rosaire contre le monde dans la figure de cette petite pierre qui, sans main d'homme, tomba sur la figure de Nabuchodonosor et la réduisit en pièces.

2. Sa force contre le démon dans la figure de la fronde de David dont il vainquit Goliath.

3. Sa force contre toutes sortes d'ennemis du salut dans la figure de la tour de David où il y avait mille sortes d'armes offensives et défensives.

4. Ses miracles figurés dans la verge de Moïse, qui fit sortir de l'eau des rochers, adoucit les eaux, divisa les mers, et fit mille et mille miracles.

5. Sa sainteté dans la figure de l'arche d'alliance qui renfermait la loi, la manne et la verge, et dans le psautier de David qui en est la figure.

6. Sa lumière dans les colonnes de feu pendant la nuit et la nue brillante pendant le jour qui conduisait les Israélites.

7. Sa douceur dans le miel trouvé dans la gueule du lion (Histoire de Samson dans le *Livre des Juges*).

8. Sa fécondité dans le filet que saint Pierre, par l'ordre de Notre-Seigneur, jeta dans la mer, et qui, quoique de 153 poissons, ne fut pas rompu.

9. Ses fruits merveilleux dans la parabole du grain de sénevé, qui, quoique si petit en apparence, devient un grand arbre où les oiseaux du ciel font leur nid.

10. Ses richesses dans les paraboles du trésor caché dans un champ et qu'un homme sage doit acheter avec tout son bien.

*Gloire au Père...* [Puis :]

*Grâces du mystère de l'Incarnation, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment humbles. Ainsi soit-il.*

## Viennent de paraître...

*Le Rosaire médité pour les enfants* (livret blanc) publié dans le bulletin (n<sup>os</sup> 130 à 145).

*Le Rosaire médité pour les adultes* (livret noir) publié dans le bulletin (n<sup>os</sup> 153 à 168) sous le titre *La Tradition méditée « à la Montfort » dans le Rosaire*.

À commander au Moulin du Pin 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf. **8 € franco de port les 2 volumes**. Attention : **Chèques à l'ordre de « Moulin du Pin »** et non pas de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs* !

## Retraites Mariales Montfortaines



### ❖ Au Moulin du Pin (53)

- du 15 au 20 juin 2020 (mixte, 19 places)

- du 7 au 12 décembre 2020 (mixte, 19 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

*Le Moulin du Pin* ☎ 02.43.98.74.63.

### ❖ Au Trévoux (29)

- du 6 au 11 juillet 2020 (mixte, 24 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

*Confrérie Marie Reine des Cœurs* ☎ 06.38.79.52.73.

### ❖ À l'Étoile du Matin (57)

- du 20 au 25 juillet 2020 (mixte, 36 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Chauvet

Renseignements et inscriptions :

*L'Étoile du Matin* ☎ 03.87.06.53.90.

### ❖ À la Domus Dei à Enney (CH)

- du 3 au 8 août 2020 (mixte, 24 places)

Directeur de cette retraite : abbé C. Pellouchoud

Renseignements et inscriptions :

*Domus Dei* ☎ [41] 26/921.11.38.



❖ **2 758 membres** au 31 mars 2020.

❖ **Le samedi 4 avril 2020,**

une Messe est célébrée pour les membres défunts (et vivants) de la CMRC.

❖ **Les reçus fiscaux** sont à demander au moment du don (à l'ordre de C.M.R.C. – F.S.S.P.X). 66 % du don sont déductibles de votre impôt sur le revenu, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Un don de 100 € = réduction d'impôt de 66 € pour une contribution aux frais de la Confrérie de 34 €.

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **IPNS. Responsable de publication :**

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.